



Big Brothers Big Sisters

Mémoire prébudgétaire

**Comité permanent des finances de la Chambre des communes
Mémoire présenté dans le cadre des consultations
prébudgétaires, août 2015**

**Investir dans la prospérité future des jeunes :
Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada**

Joëlle Lewis
Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada
3228, rue South Service, bureau 113E
Burlington (Ontario) L7N 3H8
905-639-0461 poste 45
Joelle.lewis@bigbrothersbigsisters.ca

« Le progrès économique mène au progrès social et à une société dans laquelle tous ses citoyens prospèrent et dans laquelle personne n'est laissé pour compte. »

Sous-ministre Al Hilton, Saskatchewan Northern Affairs

Résumé

Plus de 42 000 jeunes et enfants participent à un programme de mentorat des Grands Frères Grandes Sœurs au Canada. Nous employons plus de 1 000 personnes, faisons appel à plus de 50 000 bénévoles par année, sommes l'un des 86 000 organismes de bienfaisance enregistrés et participons à la contribution de 8,1 % du PIB du Canada que représente ce secteur.

Selon une étude sur le rendement social des investissements publiée récemment par la firme Boston Consulting Group, les programmes de mentorat des Grands Frères Grandes Sœurs affichent un rendement social sur l'investissement de 18 \$ par dollar investi et dans les groupes les plus désavantagés sur le plan économique, ce rendement atteint 23 \$ par dollar investi. Ces résultats montrent la grande valeur économique de ces investissements qui se manifestent dans plusieurs dimensions et qui s'accumulent tout au long de la vie au chapitre de l'emploi (augmentation des gains accumulés pendant toute la vie), de la philanthropie (une plus grande disposition à redonner à la communauté), de l'acquisition d'habiletés fondamentales et de la santé mentale.

L'étude a révélé qu'au cours de leur vie active, les participants gagnent en moyenne 315 000 \$ de plus. Les adultes qui ont suivi un programme de mentorat au cours de leur enfance sont, dans une proportion de 10 %, plus nombreux que les autres adultes à faire des dons annuels de 65 \$ supérieurs à la moyenne, et ils sont, dans une proportion de 24 %, plus nombreux que les autres à faire du bénévolat et effectuent en moyenne 23 heures de bénévolat de plus que les autres.

L'étude montre aussi clairement que de nombreux anciens mentorés considèrent leur relation avec leur mentor comme un tournant de leur vie qui leur a permis d'améliorer leur vie, de prendre de meilleures décisions, d'avoir une plus grande confiance en eux et d'améliorer leur bien-être et leur bonheur.

Les programmes de mentorat des Grands Frères Grandes Sœurs ont une incidence sur nos populations vulnérables et s'inscrivent dans cet extrait du discours du Trône de 2014 : « Les familles sont la pierre angulaire de notre société. Elles élèvent nos enfants et bâtissent nos communautés. Lorsque les familles réussissent, c'est tout le pays qui en profite. »

Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada (GFGSC) favorisent la prospérité économique par les moyens suivants :

1. Soutenir les familles et aider les Canadiens vulnérables en mettant l'accent sur la santé, l'éducation et la formation

Mentorat dans le Nord : communautés autochtones, nordiques et éloignées

Investir dans un service de GFGSC qui serait spécialisé dans le mentorat dans le Nord et qui offrirait des services aux communautés nordiques, éloignées et autochtones du Canada. ***Cette recommandation nécessiterait une demande de financement d'un million de dollars.***

2. Le crédit d'impôt allongé pour dons de charité

Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada soutiennent la bonification du Super crédit pour premier don de bienfaisance qui a été annoncée en 2013.

Recommandations

1. Soutenir les familles et aider les Canadiens vulnérables en mettant l'accent sur la santé, l'éducation et la formation

Mentorat dans le Nord : communautés autochtones, nordiques et éloignées

Parmi les nombreux problèmes auxquels sont confrontés beaucoup de jeunes Autochtones, mentionnons le suicide, le chômage, le faible taux d'obtention de diplômes, l'itinérance, la violence et la toxicomanie; ces problèmes sont bien connus. Bien qu'il existe peu de stratégies efficaces qui règlent ces problèmes, il est possible de s'attaquer à la source de ces problèmes au moyen de programmes de mentorat bien conçus et de grande qualité. Bien que les programmes de mentorat ne soient pas une solution à tous les problèmes des jeunes d'aujourd'hui, une relation de mentorat peut mettre un jeune à l'abri des problèmes plus graves et l'aider à devenir plus résilient et apte à gérer ses difficultés.

Afin de répondre à toutes les demandes de services provenant des communautés nordiques et autochtones de manière responsable et flexible, GFGSC souhaite établir un petit service à l'intérieur de son infrastructure actuelle qui pourrait s'appeler Mentorat dans le Nord. Ce service tient compte du fait qu'il existe déjà une forme de mentorat dans quelques communautés nordiques, isolées et autochtones. Ce service aurait la flexibilité nécessaire pour répondre aux différents besoins des communautés, et les programmes de mentorat soutiendraient la formation, l'élaboration de programmes et la prestation de conseils en matière de travail social. Ce programme ne serait pas axé sur le style de mentorat des Grands Frères Grandes Sœurs, mais sur le mentorat dans un sens plus large.

Aperçu des efforts des Grands Frères Grandes Sœurs du Canada dans les communautés éloignées et autochtones¹

Depuis 2000, GFGSC a reçu plus de 140 demandes de communautés qui souhaitent établir une agence ou un programme de mentorat; environ le tiers de ces demandes provenaient de communautés autochtones, et le reste des demandes provenaient de petites communautés rurales isolées.

Le modèle des Grands Frères Grandes Sœurs fonctionne mieux dans un milieu urbain dont la population et le soutien financier sont suffisants pour permettre le fonctionnement et la dotation d'un conseil d'administration formé de bénévoles et d'un bureau. Comme nous l'avons déjà mentionné, bon nombre des demandes de service reçues au cours de la dernière décennie provenaient de milieux ruraux et éloignés qui ne disposaient pas du bassin de population nécessaire pour soutenir une agence indépendante. Pour réaliser notre vision – *Que tous les enfants au Canada qui ont besoin d'un mentor en aient un* –, GFGSC reconnaît la nécessité d'assouplir son mode de fonctionnement pour servir les communautés éloignées et autochtones.

Par conséquent, GFGSC a lancé une initiative destinée aux communautés nordiques et éloignées conçue pour répondre aux demandes de service et explorer des stratégies de collaboration adaptées aux besoins croissants exprimés par ces communautés.

- Dans la Première Nation de Flying Dust, en Saskatchewan, nous avons établi un projet pilote d'un an soutenu par Affaires autochtones et Développement du Nord Canada. Un contrat de licence a été signé en vue de la prestation de services de mentorat à des adolescents dans cette réserve d'environ 800 habitants.
- Dans la Première Nation de Constance Lake, en Ontario, nous avons établi un projet pilote d'une durée de six mois. Un contrat de licence a été signé en vue de la prestation du programme « Go Les Filles! Un esprit sain dans un corps sain » dans cette communauté oji-crie d'un peu moins de 1 500 habitants.
- Nous avons signé un accord de partenariat avec DreamCatcher Mentoring à Yellowknife, dans les T.N.-O., en vue de la réalisation d'un programme hybride de mentorat en réponse à de nombreuses demandes de services provenant de cette communauté. Ce programme de mentorat porte sur la transition des élèves qui terminent leurs études secondaires et sur l'employabilité.
- Grands Frères Grandes Sœurs du Canada, en partenariat avec le YMCA au Canada, le YWCA au Canada, les Clubs Garçons et Filles du Canada et Centraide Canada, ont reçu du financement d'Emploi et Développement social Canada afin d'évaluer les besoins en services pour les jeunes d'Iqaluit, au Nunavut, et de leurs familles. Le modèle de prestation qui a été retenu à l'issue de conversations avec la communauté nous a amenés à établir un poste de relations avec la communauté qui servira à faciliter l'échange de programmes fondés sur des preuves des organismes nationaux vers les fournisseurs de services à Iqaluit. L'évaluation de ce projet nous

¹ Veuillez noter que ces termes – rural, éloigné, nordique, autochtone – sont utilisés indifféremment pour favoriser la concision de notre mémoire. Nous reconnaissons que chaque communauté a des besoins et des points forts différents.

permettra de comprendre le meilleur moyen d'aborder et de structurer les services dans les communautés arctiques éloignées.

- Grands Frères Grandes Sœurs ont accordé une licence à une bande Niskga'a à New Aiyansh, en Colombie-Britannique, en vertu de laquelle la bande peut offrir des services de mentorat aux garçons d'une école de la localité.
- Nous avons répondu à des demandes de service à Iskut, en Colombie-Britannique, à English River, en Saskatchewan, et à Whaskaganish, au Québec, entre autres; les discussions sur ces demandes se poursuivent à l'interne dans chaque communauté concernée.
- Nous avons commandé un rapport afin de mieux comprendre les occasions et les obstacles associés au travail dans les communautés éloignées, nordiques et autochtones.

Nous continuons de répondre à de nombreuses demandes de service provenant de communautés des Premières Nations au sud et au nord, en suivant les hypothèses et les principes selon lesquels GFGSC doit contribuer activement à combler les lacunes en matière de services dans les communautés nordiques, éloignées et autochtones puisque les agences membres sont concentrées davantage sur les services déjà offerts aux communautés et n'ont qu'une capacité limitée d'approcher et de soutenir d'autres communautés.

- Commencer là où l'on a besoin de nous et suivre les indications de la communauté.
- Exploiter les points forts de la communauté et tisser des liens.
- Collaborer de façon significative avec ces communautés et intervenir auprès d'elles.
- Adopter une approche progressive et durable.
- Être flexible et s'adapter puisqu'un même modèle ou une même approche ne fonctionnera pas dans toutes les communautés.

Incidences générales de l'investissement dans le service Mentorat dans le Nord

Le Centre d'étude des niveaux de vie estime qu'en comblant les écarts en éducation et les écarts dans le marché du travail entre les Autochtones et la moyenne canadienne d'ici 2026, on ajouterait 401 milliards de dollars au produit intérieur brut cumulatif du Canada.

Selon les prévisions, la population autochtone du Canada croîtra de 1,8 % par année, soit plus du double du taux de croissance de la population en général, qui est de 0,7 %. D'ici 2017, le pays comptera environ 1,43 million d'Autochtones, soit 4,1 % de la population canadienne, selon Statistique Canada. <http://www.cbc.ca/news/background/aboriginals/aboriginalday.html>

L'investissement dans le service Mentorat dans le Nord permettrait d'apporter des changements significatifs dans la vie des enfants, des jeunes, des familles et des communautés autochtones et nordiques, ce qui favoriserait la prospérité de tout le pays.

L'aide gouvernementale

En investissant dans le mentorat et, par le fait même, dans la prospérité future des jeunes, le gouvernement fédéral arriverait, au fil du temps, à diminuer les coûts associés à l'incarcération, aux programmes d'aide sociale, au chômage et aux soins de santé.

Le gouvernement fédéral dépense chaque année 5,5 milliards de dollars dans le système de justice pénale en plus de 83 milliards de dollars pour réparer les dommages causés par le crime, et 1 % du financement soutient des programmes de prévention du crime fondés sur des faits. La prévention et les interventions sociales ont des répercussions positives qui se manifestent en 3 ans et entraînent une diminution de la criminalité de 25 à 50 % en 10 ans. <http://www.ccsd.ca/cpsd/ccsd/> Le coût de l'incarcération d'un jeune est de 95 826,37 \$ pour une année. Si le mentorat parvient à éloigner un jeune de la délinquance et de la criminalité, l'argent qui aurait servi à l'incarcération de ce jeune pendant un an pourrait être investi dans des activités de mentorat qui soutiendraient 60 jeunes pendant toute une année.

Le Conseil canadien sur l'apprentissage a démontré que le décrochage au secondaire avait d'importantes conséquences financières qui se traduisent par une augmentation des dépenses dans les services et les programmes sociaux, en plus des conséquences en matière d'éducation, d'emploi, de criminalité, de diminution de la productivité économique et de santé. Le décrochage au niveau secondaire coûte plus de 1,3 milliard de dollars par année aux programmes d'aide sociale et au système de justice pénale du Canada : le coût public de l'aide sociale attribuable au décrochage au secondaire est de 969 millions de dollars par année, et le coût du décrochage pour le système de justice pénale est de 350 millions de dollars par année.

Demande de financement

Nous demandons un investissement de 3 millions de dollars dans la conception et le soutien de Mentorat dans le Nord pour les enfants, les jeunes et les familles des communautés autochtones, rurales et nordiques.

Comme l'indique l'étude sur le rendement social des investissements du Boston Consulting Group, un investissement de 1 million de dollars rapporterait 24 millions de dollars à la société.

2. *Crédit d'impôt allongé pour les dons de charité*

La mise en œuvre complète du Crédit d'impôt allongé pour les dons de charité favoriserait une culture durable et croissante de la philanthropie et apporterait un soutien supplémentaire aux œuvres de bienfaisance. Nous félicitons le gouvernement pour l'élaboration du Super crédit et considérons qu'il s'agit d'une étape importante dans le processus de mise en œuvre complète du Crédit d'impôt allongé pour les dons de charité. Notre organisme pourrait utiliser des dons de charité supplémentaires pour aider plus d'enfants et de jeunes qui ont besoin d'un mentor et mettre en place des partenariats et des collaborations stratégiques avec d'autres organismes qui aident les jeunes partout au pays.

Au sujet de Grands Frères Grandes Sœurs du Canada

L'organisme Grands Frères Grandes Sœurs du Canada offre des programmes de mentorat fondés sur des données probantes aux enfants et aux jeunes du Canada depuis plus de 100 ans. Au cours de ce siècle, nos programmes ont évolué pour mieux répondre aux besoins des jeunes d'aujourd'hui. Au cours des dernières décennies, nous avons mis en place des programmes dans les écoles, des programmes de mentorat en groupe, des programmes de partenariat avec des agents de police et différents programmes de mentorat ciblant des groupes de jeunes précis.

Servant de modèles, nos mentors enseignent par l'exemple l'importance de donner et de donner en retour, de rester à l'école et d'avoir du respect pour la famille, ses pairs et la communauté. Chaque fois que nous jumelons un enfant et un mentor, nous faisons naître quelque chose de puissant – une relation qui change le cours d'une vie, basée sur l'amitié, la confiance et le renforcement de l'autonomie.

Le mentorat est une méthode éprouvée qui contribue à la réduction de la pauvreté et du chômage et accroît la sécurité dans les écoles et les quartiers. Un rapport publié récemment par le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CTSM) en collaboration avec les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada fait état d'importantes conclusions sur les répercussions du mentorat par les Grands Frères Grandes Sœurs.

Que ce soit sous la forme de temps ou d'argent, l'investissement le plus important que nous pouvons faire consiste à aider les jeunes de notre pays à prendre conscience de leur potentiel et à en faire profiter tous les autres.

Nous vous remercions de nous avoir donné l'occasion de participer aux consultations prébudgétaires. Nous serions honorés d'avoir la chance de discuter en détail de nos recommandations aux audiences.